

quelque sorte la bienfaisante tâche de rechercher les positions, les sentiments, que nos écrivains négligent, de relever un genre abattu, et de glorifier ces mœurs innocentes que l'on semble trop dédaigner et mépriser ; ses amours sont chastes et légitimes, et l'on y retrouve partout cet esprit de famille, gardien de toute vertu simple mais solide. Topffer est un ami avec lequel on voudrait toujours vivre.

Indépendamment des opuscules réunis dans le volume de la bibliothèque Charpentier, Topffer a publié plusieurs autres nouvelles qui, par malheur, sont presque toutes restées dans la librairie de Genève. C'est ainsi que nous avons sous les yeux une fort touchante histoire, imprimée en 1834 sous le titre d'*Elisa et Widmer*. Quoique l'ouvrage soit anonyme, on sait positivement qu'il appartient à l'auteur dont nous parlons. La nouvelle *le presbytère* est elle-même suivie de deux parties que ne contient pas le volume édité par M. Charpentier. Partout, cependant, le mérite est le même ; mais l'intérêt, au lieu d'y être général, devient plus local, plus helvétique. Topffer est encore auteur de plusieurs dissertations sur l'art du dessin et de la peinture. Espérons que bientôt nous posséderons la collection complète de ses œuvres.

En attendant, le volume qui a déjà paru doit se trouver entre les mains de tout homme de goût.

FLEURY LA SERVE.